



1968 L'année 1968 est pour plusieurs le souvenir marquant d'une période de questionnement de la part de jeunes qui, en réclamant des changements sociaux, manifestaient et rappelaient aux élus l'importance d'un nouveau regard sur l'université : lieu de modernité, plutôt que souvenir du passé.

Pour la Faculté de l'aménagement, l'année 1968 est aussi une date historique. En effet, pendant cette période, sous la direction de M. Guy Desbarats, l'École d'architecture et l'Institut d'urbanisme se regroupent pour former la Faculté dans laquelle nous évoluons depuis quarante ans. Nous sommes aujourd'hui l'une des plus importantes facultés de l'aménagement au Canada, la seule faculté francophone en Amérique du Nord et l'unique à regrouper les disciplines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'architecture de paysage, du design industriel et du design d'intérieur. C'est à M. Desbarats, premier doyen de la Faculté, que nous devons l'appellation d'« aménagement » qui peu à peu s'imposera pour désigner les sciences de l'habitat. Certes, cette appellation peut parfois paraître ambiguë, mais il reste qu'elle représente la vision multidisciplinaire qui nous caractérise.

Cette Faculté, comme je l'ai souvent souligné, ne représente pas qu'un espace physique, mais aussi et surtout un espace de liberté intellectuelle qui nous incite à participer intensivement aux débats sur les enjeux de l'aménagement. Son espace et sa configuration multidisciplinaire permettent d'envisager la conception de notre milieu de vie avec un regard ouvert où les spécialistes en aménagement partagent leurs connaissances et mettent à la disposition de la communauté leur savoir-faire. Ce savoir-faire est notre richesse, développée et redonnée par nos contributions à toutes les échelles, par notre rôle clé et par la place que nous occupons auprès de la communauté universitaire, du milieu professionnel, ainsi qu'aux niveaux national et international.

Un anniversaire est souvent l'occasion de repenser l'avenir, d'entreprendre de nouveaux projets, de proposer des changements à nos approches en enseignement et en recherche. Les défis de l'aménagement face aux enjeux sociaux d'aujourd'hui et de demain sont grands et il ne s'agit plus seulement de continuer à améliorer notre qualité de vie, mais aussi de réfléchir aux méthodes utilisées. La compréhension du milieu bâti, de l'environnement et de ses ressources, la prise en compte du patrimoine, les mutations sociales causées par les changements technologiques, deviennent des sujets de réflexion fondamentaux et nous sensibilisent encore plus à l'importance d'une approche multidisciplinaire comme condition essentielle à une intervention responsable. C'est vers ce type d'intervention que nous devons diriger notre regard après quarante ans de réflexions et d'actions qui nous ont permis de mettre en évidence notre rôle dans l'enrichissement du bien-être humain.

2008

Le développement durable : un engagement

Pour construire une société que nous voulons plus ouverte, solidaire et motivante, nous devons soutenir une approche éducative qui nous permette d'évoluer dans un monde où primeront les responsabilités sociales et environnementales. Cette approche demande la participation des experts du domaine de l'aménagement qui ont su développer, dans chacune des disciplines, un savoir-faire respectueux de notre environnement bâti et naturel.

Répondre aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre à leurs propres besoins, voilà la définition du développement durable proposée en 1987 dans le Rapport Brundtland. Une définition qui est porteuse aussi bien de grands espoirs que de défis considérables pour nos sociétés et nos gouvernements.

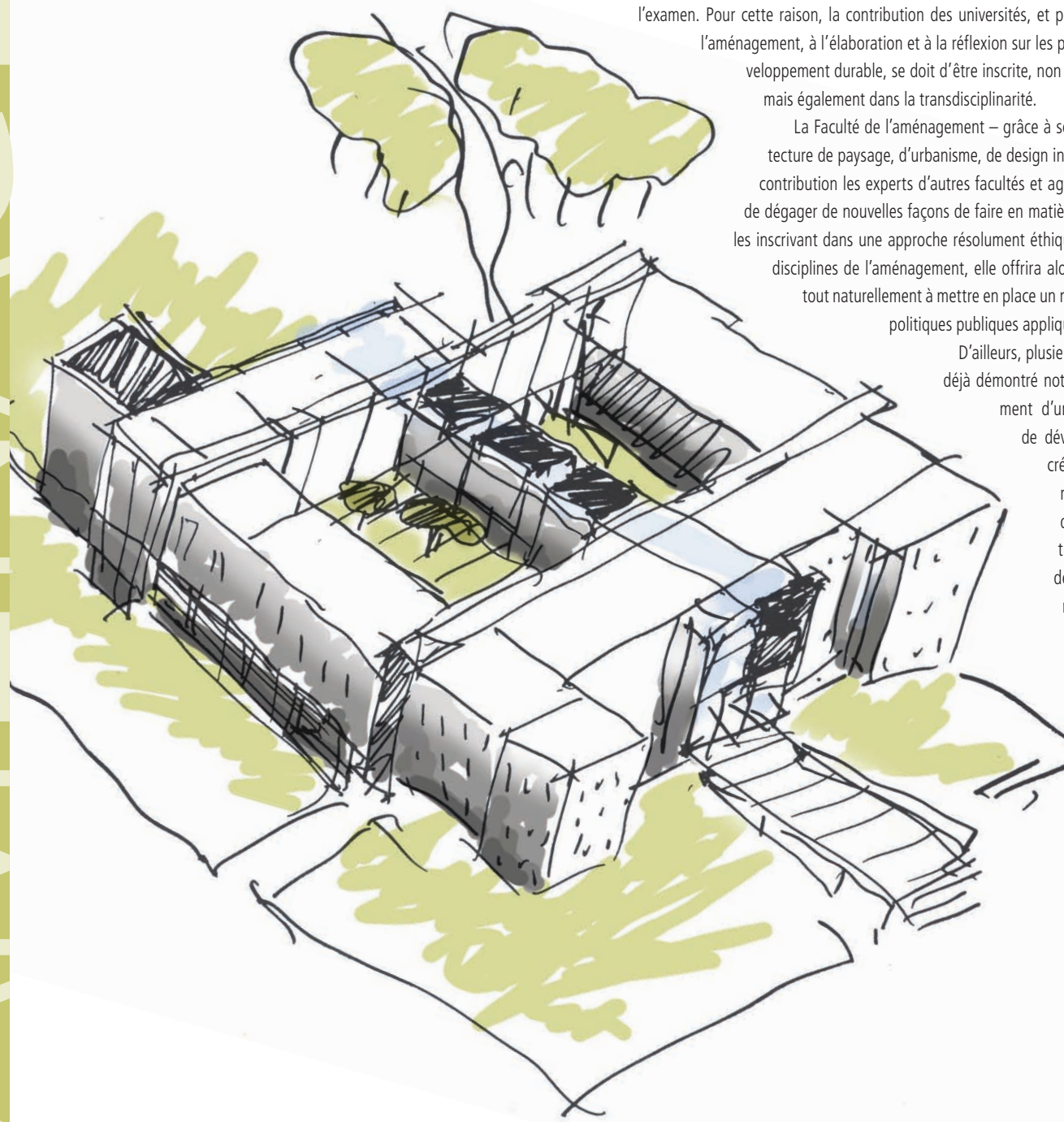
Pour viser l'objectif du développement durable, il est absolument nécessaire que les politiques publiques prennent en compte, simultanément, les aspects économiques, environnementaux et sociaux des questions à l'examen. Pour cette raison, la contribution des universités, et plus particulièrement de la Faculté de l'aménagement, à l'élaboration et à la réflexion sur les politiques publiques en matière de développement durable, se doit d'être inscrite, non seulement dans la multidisciplinarité, mais également dans la transdisciplinarité.

La Faculté de l'aménagement – grâce à ses professeurs d'architecture, d'architecture de paysage, d'urbanisme, de design industriel et d'intérieur – peut mettre à contribution les experts d'autres facultés et agir en véritable catalyseur, permettant de dégager de nouvelles façons de faire en matière de développement, notamment en les inscrivant dans une approche résolument éthique. Dotée du plus grand éventail des disciplines de l'aménagement, elle offrira alors une ouverture qui la prédisposera tout naturellement à mettre en place un noyau de formation et de recherche en politiques publiques appliquées au développement durable.

D'ailleurs, plusieurs initiatives prises par la Faculté ont déjà démontré notre engagement envers le développement d'un savoir-faire dans une perspective de développement durable, notamment la création de cours et de groupes de recherche spécifiquement dédiés au design durable. Aussi, notre rôle central dans l'élaboration du plan directeur des espaces et dans l'aménagement du nouveau campus de l'UdeM témoigne de notre engagement, aujourd'hui au cœur de nos préoccupations.

Enfin, il nous reviendra aussi de définir des applications et des mesures concrètes qui mèneront à des résultats probants et des changements réels : c'est ce que je souhaite pour les années à venir.

Giovanni De Paoli, doyen



Esquisse de conception de la Faculté de l'aménagement d'aujourd'hui, tirée des cahiers de l'architecte Gilles Saucier de Saucier + Perrotte Architectes qui révèle l'espace articulé autour de deux cours disposées de part et d'autre d'un axe de circulation. Ce projet, lauréat d'un concours tenu en 1994 pour la rénovation et l'agrandissement de l'ancienne Faculté de l'aménagement, a été complété en 1998. La lumière et le paysage ont été au centre de l'approche conceptuelle du bâtiment afin de créer un lieu propice aux études.



Poly-HEC-UdeM, placent l'École au cœur d'un réseau d'excellence qui contribue à l'avancement de la profession et à l'amplification de son apport aux enjeux stratégiques d'ici et d'ailleurs. L'École profite enfin d'un important soutien du ministère québécois du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) avec qui elle partage l'objectif de favoriser la pénétration du design au sein de l'industrie québécoise.

Après 40 ans de la création du baccalauréat en design industriel, huit ans de la création de la maîtrise en design et complexité et deux ans de la création du DESS en design de jeux, nos diplômés représentent une force au sein de l'économie québécoise et ailleurs dans le monde. Ils participent à la compétitivité de l'industrie, au développement de l'offre en produits et services et, par leur esprit d'entreprise, ils sont souvent à la source d'un renouveau économique.

L'AVENIR Parmi les grands enjeux de notre temps, ce sont ceux liés au développement durable et à l'impact des technologies de l'information et de la communication sur les activités humaines qui risquent d'avoir le plus d'impact sur la pratique du design. **Le design industriel, parce qu'il représente par essence la pensée en action, s'affichera de plus en plus sous forme de design d'interaction, de design d'expérience, de design durable et de design social.**

En parvenant à embrasser des problématiques complexes tout en gardant l'humain au centre de leurs préoccupations, les nouveaux designers jou-

ront un rôle de plus en plus stratégique dans la société. L'un des grands défis pour les professionnels sera d'intervenir en amont des initiatives, là où les grandes orientations se définissent, là où les décisions importantes se prennent. Ils devront oser être à la source même des projets et des partenariats.

Luc Courchesne, directeur de l'École de design industriel

Design d'intérieur

LA DISCIPLINE Au cours des 30 dernières années, la pratique du design d'intérieur a connu un important développement au Québec qui s'est

caractérisé par une volonté affirmée de professionnalisation de la discipline. Les designers d'intérieur québécois ont depuis longtemps saisi la nécessité de hausser le niveau de formation des aspirants à la pratique professionnelle. Depuis les deux dernières décennies, la formation académique en design d'intérieur au Québec était offerte par les CEGEP. À la demande du milieu professionnel, du Fonds d'études et de recherche en design intérieur de l'est (FERDIE) et de la Société des designers d'intérieur du Québec (SDIQ), la Faculté de l'aménagement a implanté en 1998 le seul programme universitaire de langue française dédié spécifiquement au design d'intérieur : le baccalauréat en design d'intérieur. Avec l'ajout de ce programme, la Faculté de l'aménagement pouvait ainsi affirmer sa vocation de formation et de recherche dans toutes les disciplines de l'aménagement, que sont l'architecture, l'architecture de paysage, l'urbanisme, le design industriel et le design d'intérieur.

Le design d'intérieur évolue maintenant dans un contexte de multidisciplinarité à la rencontre de l'art et de la science où la synergie et la complémentarité entre les différentes disciplines sont essentielles à la réalisation de projets complexes. Le baccalauréat en design d'intérieur permet donc de développer les compétences et les habiletés nécessaires pour comprendre et analyser les besoins de l'humain et de ses environnements afin de concevoir des solutions créatives qui améliorent la qualité du milieu de vie et de travail.

LES RÉALISATIONS La consolidation de la crédibilité de la formation du programme, la valorisation et l'implication de la discipline auprès des milieux professionnels et académiques sont les objectifs à atteindre. Le développement de nouveaux créneaux de recherche, la multidisciplinarité, la collaboration interuniversitaire et les partenariats avec le milieu sont les axes de développement visés. À cet effet, les groupes de recherche tels le GREY et le laboratoire *forme, couleurs et lumière* ont développé des partenariats avec Le Mouvement Desjardins et avec les entreprises Teknion et Sico. D'autre part, le programme s'implique activement auprès d'organisations dédiées à la promotion de l'excellence du design d'intérieur tels le Salon International du Design d'Intérieur de Montréal (SIDIM), l'Association professionnelle des designers d'intérieur du Québec (APDIQ) et FERDIE.

Deux activités de rayonnement majeur ont été accueillies à la Faculté. Sous la coordination de Tiïu Poldma, le symposium de conférences nord-américain de l'*Interior Design Educators Council* (IDEC) a rassemblé plus de deux cents professeurs de design et permis des échanges de qualité sur la pédagogie. Sous la coordination de Jean Therrien, le FORUM 2007 sur le design d'intérieur a rassemblé les principaux intervenants en design au Québec afin de faire le point sur l'état de la pratique et d'en évaluer les voies futures. Le programme est aussi actif à l'échelle internationale grâce à des ententes de réciprocité avec plusieurs universités notamment à Lyon, Paris, Bruxelles, Barcelone, Valence, Rome, Milan, Oulu en Finlande et Göteborg en Suède.

L'AVENIR Les perspectives d'avenir pour la discipline sont prometteuses : les demandes d'admission sont en forte croissance, les projets de fin d'études de nos étudiants sont d'une qualité remarquable et le taux de placement de nos finissants est en hausse. Dans ce contexte, le programme planifie la création et l'implantation d'un DESS et d'une maîtrise en design d'intérieur à moyen terme. **L'avenir de la discipline se conçoit donc en partenariat avec les autres disciplines de l'aménagement où l'intervention en faveur du mieux-être collectif implique une conception holistique des problématiques de l'aménagement ainsi qu'une responsabilité citoyenne et environnementale.** Les priorités d'étude en design d'intérieur seront dirigées essentiellement vers l'approfondissement des préoccupations contemporaines face à l'aménagement des espaces intérieurs à travers le prisme de plusieurs éléments déterminants tels les mouvements sociaux et culturels, les technologies de l'information et de la communication, les rapports des individus à l'espace virtuel, la santé, le développement durable et les préoccupations écologiques. L'objectif ultime du design d'intérieur : le bien-être des individus dans leurs environnements quotidiens.

Richard Martel, responsable du programme de design d'intérieur

Par son emballage robuste et son interface simplifiée, l'échographe portatif Mediscan a été conçu pour résister à des conditions environnementales et sociales difficiles dans les pays en développement. Il permet, pour les intervenants dans le domaine de la santé, une utilisation intuitive, améliorant ainsi la rapidité d'adaptation et d'utilisation de ce type d'appareil. Projet final étudiant d'Alexandre Giroux, hiver 2008. Tuteur : Anne Marchand avec la collaboration de Philippe Lévesque de *Kynox Technologies*. Remerciements à Médecins Sans Frontières pour les droits d'utilisation de la photo.



Allée centrale servant de salle d'exposition dans le projet Loco-S, une résidence pour les jeunes qui désirent réintégrer la société et trouver leur voie. Les studios aménagés dans le bâtiment historique des usines Angus à Montréal sont entourés d'espaces communs et offrent un environnement qui mise sur l'aspect humain et qui favorise le développement de liens et d'échanges. Projet final étudiant de Marylène Perras, hiver 2008. Tuteur : Paolo Spataro.

Urbanisme

LA DISCIPLINE Les hausses successives du prix de l'essence du printemps 2008 auront donné du poids aux dénonciations répétées du coût excessif et du caractère non durable de nos choix des cinq dernières décennies en matière d'aménagement et d'urbanisme. Les données sur la santé publique révèlent pour leur part l'importance du déterminant environnemental sur la qualité de vie et le bien-être des populations. Quant aux sautes d'humeur de Dame Nature, elles auront ramené sur le devant de la scène les préoccupations pour les risques environnementaux auxquels doivent faire face les établissements humains. Tout cela dans un contexte où l'urbanisation des populations et des territoires se poursuit et où le phénomène de métropolisation surdétermine l'avenir de nombreuses régions et de plusieurs collectivités.

L'urbanisme est, dans les circonstances, plus pertinent que jamais. Les urbanistes doivent cependant contribuer à faire reconnaître que les impératifs du développement durable imposent autre chose qu'une prise en compte plus affirmée de la donne environnementale. Habités à œuvrer dans un univers où tout était évalué à l'aune de la croissance (économique, démographique, spatiale, etc.), ceux-ci doivent par ailleurs apprendre à considérer autrement les problématiques auxquelles nous sommes confrontés et à évaluer sur d'autres bases les choix qui s'offrent aux décideurs. Le défi est d'autant plus difficile à relever que nous devons assumer l'héritage des choix d'hier et que notre marge de manœuvre, compte tenu des perspectives démographiques (faible croissance et vieillissement de la population) et de la mobilisation de sommes colossales dans la remise en état des équipements et infrastructures collectifs, est très limitée.

La question n'est en conséquence pas de savoir si l'urbanisme peut être utile dans les circonstances mais plutôt de déterminer comment nous parviendrons à mobiliser de manière optimale les compétences des diplômés d'une discipline promise à un bel avenir.

LES RÉALISATIONS L'Observatoire SITQ du développement urbain et immobilier a connu une première année extrêmement bien remplie. Il a accueilli son premier chercheur postdoctoral, Thomas Werkin, a lancé quatre recherches, dont une sur le design urbain, et a tenu un cycle de conférences et de séminaires qui a été fort bien accueilli. L'Observatoire de la ville intérieure a tenu, à l'occasion de son 5^e anniversaire, un colloque où il a notamment été question des expériences de Montréal, Toronto, Chicago et Shen Zhen. Des démarches ont par ailleurs été entreprises en vue de la tenue, en juin, d'un forum sur la mobilité durable et de la constitution d'un observatoire sur le même thème. L'ensemble de ces réalisations aura permis de contribuer à l'avancement des connaissances, tout en favorisant le rayonnement, à l'échelle nationale et internationale, de l'Institut.

Plusieurs initiatives permettent par ailleurs à l'Institut d'avoir un apport significatif à la communauté. Marie-Odile Trépanier a poursuivi son implication dans les travaux des Amis de la montagne, organisme voué à la valorisation du mont Royal. Marie Lessard a accepté de relever le défi de la direction du Conseil du patrimoine de Montréal. Michel Gariépy et Isabelle Thomas-Maret ont œuvré à consolider nos liens avec des partenaires français et américains. Paul Lewis, Daniel Gill et Gérard Beaudet ont multiplié leurs interventions dans des colloques, événements professionnels et ont maintenu une présence régulière dans les médias écrits et électroniques, faisant tantôt état de leurs recherches, tantôt de leurs points de vue sur des sujets d'actualité.

Encore cette année, l'accueil de plus d'une vingtaine d'étudiants visiteurs, en particulier français, a révélé que l'Institut conserve, auprès de plusieurs institutions d'enseignement professionnel en urbanisme et de collègues qui y sont rattachés, une très bonne réputation.

L'AVENIR L'Institut entend, au cours des prochaines années, consolider ses acquis en enseignement et en recherche. L'Observatoire SITQ constituera, de ce point de vue, un levier de premier plan. Des initiatives diverses seront par ailleurs lancées sur les terrains de la mobilité durable et de la gestion des risques, deux domaines de recherche et d'expertises en plein essor. La révision des programmes de baccalauréat et de maîtrise devrait incidemment faire une place aux enseignements sur ces thématiques qui s'inscriront au cœur des préoccupations des urbanistes au cours des prochaines années.

Le renforcement de nos ententes avec des partenaires universitaires, en particulier ceux de France, d'Espagne et des États-Unis, devrait nous permettre de développer la mobilité de nos étudiants, dont on souhaite qu'ils soient plus nombreux à saisir cette opportunité de parfaire leur formation en l'enrichissant d'une expérience à l'étranger.

Gérard Beaudet, directeur de l'Institut d'urbanisme



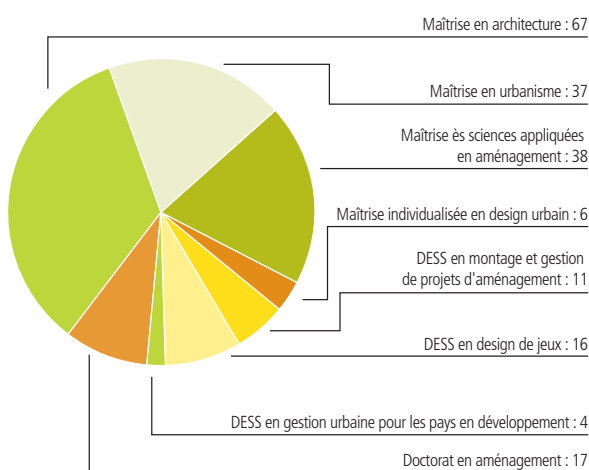
Concept d'organisation spatiale du secteur Tracy dans la municipalité de Sorel-Tracy. La proposition, schématisée par trois flocons, vise à densifier le pôle institutionnel existant et à l'articuler à deux secteurs d'aménagement où seront privilégiés des assemblages résidentiels et une distribution des services de proximité favorisant le transport actif et permettant la préservation des caractéristiques naturelles d'espaces non encore urbanisés. Projet de Sabrina Cella, Manel Djemel, Éric Faussurier et Floriane Vayssières, dans le cadre d'un atelier de maîtrise, hiver 2008, sous la direction de Josée Bérubé et de Michel Raynaud.

Des études supérieures branchées sur les enjeux contemporains

La Faculté de l'aménagement offre une variété de programmes professionnels et théoriques dont la diversité des sujets d'étude constitue l'un des attraits principaux. Les axes privilégiés de recherche incluent notamment les questions liées à la conservation de l'environnement bâti, la gestion de projets d'aménagement, le développement durable, la théorie du projet et toute question complexe liée aux milieux de vie, aux cadres bâtis et aux paysages contemporains. Le croisement des disciplines qui caractérise l'enseignement aux études supérieures et l'option, dans certains programmes de deuxième cycle, de compléter le diplôme avec un mémoire ou un travail dirigé, contribuent aussi grandement au dynamisme et au succès de nos programmes.

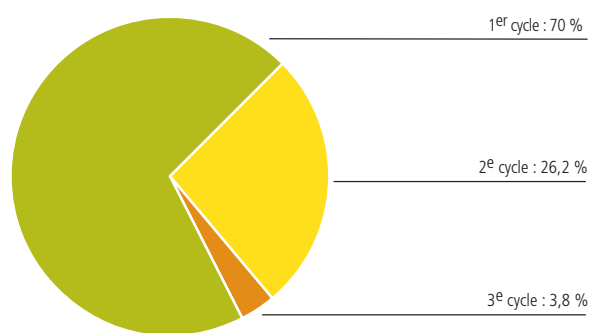
Les études supérieures en bref

En 2007-2008, 547 dossiers ont été étudiés (504 de 2^e cycle et 43 de 3^e cycle) pour 196 inscriptions réparties en 8 programmes.



Nos programmes : une vue par cycle

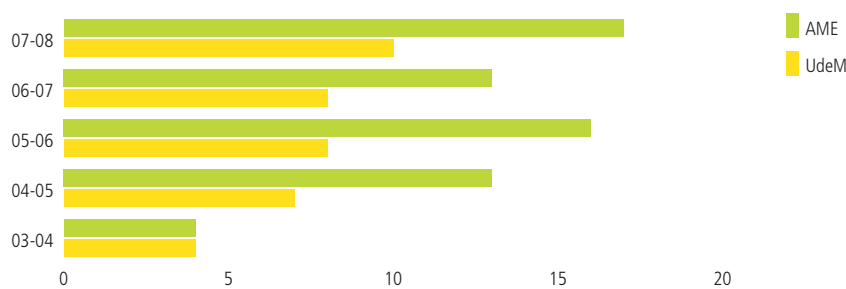
La répartition de l'effectif étudiant par cycle d'étude, tous programmes confondus, démontre l'attrait envers nos programmes d'études supérieures : en 2007-2008, 30 % sont inscrits aux cycles supérieurs, une proportion des plus élevées au Canada.



Admissions et diplomation

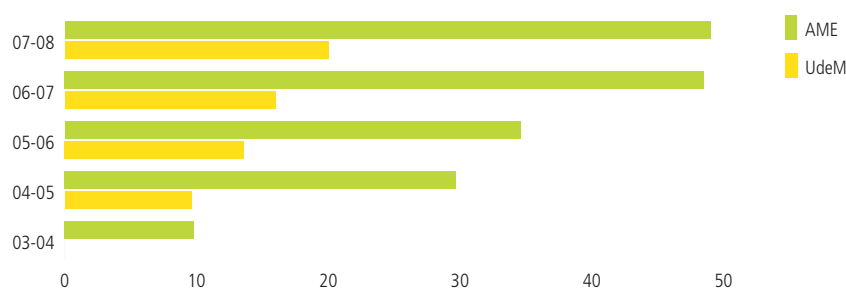
L'évolution des admissions et du nombre de diplômés à la Faculté de l'aménagement témoigne de l'attrait envers les programmes offerts. En effet, si l'on compare les échelles facultaire et universitaire, les données sont éloquentes.

Augmentation des effectifs (%)



L'augmentation des inscriptions à la Faculté de l'aménagement, dans les programmes des trois cycles, est significative. Les pourcentages d'augmentation, en référence à l'année 2002-2003, sont nettement plus élevés à la Faculté de l'aménagement qu'à l'Université.

Évolution du nombre de diplômés (%)



Le nombre de diplômés des trois cycles a également augmenté de façon significative. Les données, qui indiquent les pourcentages d'augmentation en référence à l'année 2002-2003, démontrent des augmentations de deux à trois fois plus élevées à la Faculté de l'aménagement qu'à l'Université.

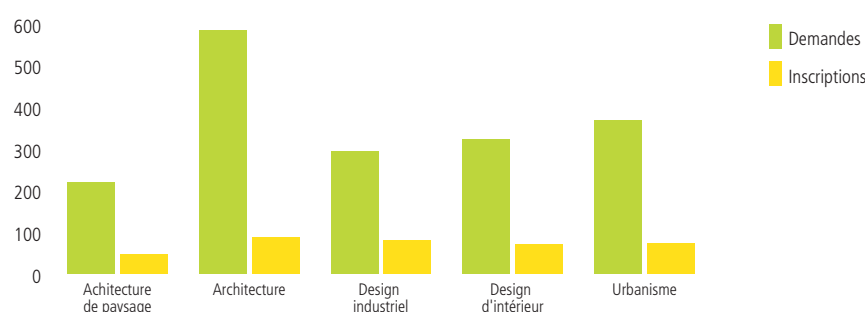
BILAN 2007-2008



Installation extérieure au Pavillon de la Faculté de l'aménagement lors de l'exposition des finissants, DELIA 2008, du 1^{er} au 3 mai.

Les programmes de premier cycle en bref

Pour les cinq programmes de premier cycle, 1789 demandes d'admission ont été reçues et 362 étudiants ont été inscrits. Avec une moyenne d'un étudiant sur cinq admis, nos programmes de premier cycle sont recherchés et contingentés, et la qualité des étudiants est assurée.



Une communauté active pour nos 1468 étudiants

- 59 professeurs et chercheurs réguliers
- 170 professeurs associés, professeurs invités, chargés de cours et de formation pratique
- 19 regroupements de recherche
- 142 publications
- 134 conférences prononcées
- 59 conférenciers invités
- 51 étudiants envoyés à l'étranger
- 80 étudiants reçus

Le contact constant avec les milieux professionnels, la présence active de nos professeurs et chercheurs sur les scènes locale et internationale, la mobilité des étudiants et le développement continu d'un savoir alimenté par la recherche témoignent du dynamisme de la Faculté. Cette vigueur a pour effet de hausser le niveau de professionnalisme de nos formations, d'enrichir le curriculum de nos étudiants et ainsi assurer leur intégration au milieu professionnel. Transmettre des compétences clés et assurer une formation pertinente et à la fine pointe des savoirs est l'objectif visé.

Le développement philanthropique à la Faculté

Grâce à des bénévoles qui ont fait preuve d'ouverture et de générosité, le développement à la Faculté s'est surtout articulé dans la dernière décennie. Au cours des nombreuses années, plus de 2125 donateurs, individus, amis, diplômés, entreprises et fondations ont contribué à notre développement avec près de 7 millions de dollars et nous tenons à les remercier sincèrement.

La philanthropie et le partenariat nous ont permis de créer et de mettre en place :

- des bourses et des prix;
- des groupes de recherche et des laboratoires;
- des observatoires;
- des activités académiques telles que des ateliers, des colloques et des conférences.

La philanthropie est un engagement qui, dans le contexte de sous-financement de l'État, s'avère être un soutien inestimable à l'enseignement et à la recherche. L'innovation en développement sera essentielle au cours de la prochaine décennie et le maillage entre les différents acteurs de notre société devra occuper une place de choix et nous permettre de nous attaquer pleinement aux enjeux qui nous concernent.

Quarante ans de maturité, de bonne réputation et d'excellence ont constitué le leadership de la Faculté en matière de don et d'investissement. Continuer à nous appuyer c'est se prévaloir de nouvelles possibilités, c'est assurer notre rôle clé dans la société et au sein de la communauté de l'aménagement avec des étudiants, des professionnels et des chercheurs responsables, prêts à relever les défis de l'aménagement.